

Triialogue

Le magazine de la Fédération des Associations
de Parents de l'Enseignement Officiel

Jan. - Fév.
Mars 2017 n°85

A group of children dressed as superheroes, including Batman, Superman, and Wonder Woman, are running in a grassy field. They are wearing colorful masks and capes. The background shows trees and a bright sky.

Consultations Pacte : Retour sur les événements



Avec le soutien
de la Fédération
Wallonie-Bruxelles



p.4 Les analyses 2016 de la FAPEO **p.6** Le Pacte pour un Enseignement d'Excellence, qu'en pensent les parents? **p.7** Le Pacte: Renforcement des savoirs et compétences **p.10** Le Pacte: Une place de qualité pour tous **p.12** Le Pacte: Et pour la suite? **p.16** Le jeu des 7 parents: quel parent êtes-vous? **p.20** - Et pour jouer?

Janvier – février – mars 2017

Responsable de publication : Daphné Renders

Conception visuelle : Lisa Leloux - Bertha&Bertha

Rédaction FAPEO : Joëlle Lacroix, David Lecomte, Daphné Renders, Véronique de Thier, Flore Lecolier, Darleen Pollet, Sarah Gauthier et Christopher Jaumouille.

Périodicité : 4 numéros / an

Le contenu des textes n'engage que leurs auteurs.

Instances où siège la FAPEO : Commission de pilotage (COPI), Conseil de l'éducation et de la formation (CEF), Commission des Inscriptions Inter Réseaux (CIRI), Conseil supérieur des Centres Psycho- médico-sociaux (CPMS), Conseil supérieur de l'enseignement spécialisé, Conseil supérieur des allocations d'étude, Conseil supérieur des cours philosophiques, Conseil supérieur de l'éducation aux médias (CSEM), Commission consultative pour le transport scolaire, Commission de la Promotion de la Santé à l'Ecole (CPSE), Commission « Articles 41 » de la loi du 29 mai 59 – Interdiction de pratiques déloyales, Comité de pilotage décret intersectoriel, Conseils zonaux de l'alternance, Plate-forme associative de lutte contre l'échec scolaire, Plateforme de l'enseignement spécialisé, Centre d'étude et de défense de l'enseignement public (CEDEP), Plateforme francophone du Volontariat, Conseil des Femmes Francophones de Belgique - Commission enseignement, « Campagne Marguerite » -Infor Jeunes Laeken

Sources Illustrations de ce Triologue 85 : Fotolia, Creative Stall, Nikita Kozin

**DOSSIER
CONSULTATIONS-PACTE:
RETOUR SUR LES ÉVÈNEMENTS**

L'ÉDITO

ACTUS

DOSSIER

SANTÉ

JEUNES EN MOUVEMENT

ANALYSES

DÉCOUVERTES



Le saviez-vous ?

Les analyses 2016 de la FAPEO

Le Pacte pour un Enseignement d'Excellence, qu'en pensent les parents ?

Renforcement des savoirs et compétences

Nouveau pilotage des écoles

Valorisation de l'enseignement qualifiant

Une place de qualité pour tous

Lutte contre les inégalités

Et pour la suite ?

Les soirées de consultation des parents en quelques photos

Les bancs de l'amitié

DéLibère-toi ! Un Festival ... Des Actions Citoyennes

Le jeu des sept parents : quel parent êtes-vous ?

« Génération What ? » : Pourquoi, quoi ?

Et pour jouer ?

PACTE ENSEIGNEMENT POUR UN D'EXCELLENCE

FAVORABLE et VIGILANTE, la FAPEO refuse le surplace!

Ne plus foncer dans le mur dans l'intérêt supérieur de tous les enfants. C'est le système scolaire francophone qui est incontestablement en échec, pas nos enfants!

Les victimes les plus vulnérables de notre système scolaire francophone sont en souffrance quotidienne depuis des décennies face aux redoublements, aux échecs à répétition, au décrochage scolaire et aux réorientations précoces.

En matière d'enseignement, la Belgique occupe l'avant-dernière place au classement des 41 pays de l'UE et de l'OCDE. Les inégalités scolaires ne se réduisent pas, voire empirent: malgré les constats posés par l'UNICEF depuis plus de 15 ans, ceux de PISA et ceux révélés par les indicateurs de la FWB, et malgré aussi les mesures politiques prises ces dernières années.

Le nombre d'enfants qui ne bénéficient pas d'un bon départ dans la vie augmente d'année en année.

Le Pacte a permis de mettre à l'avant-plan l'intérêt supérieur de l'enfant et les causes structurelles qui empêchent d'y répondre pleinement. Il faut donc s'engager collectivement dans la réussite de cette réforme d'ampleur que propose le Pacte malgré ses imperfections d'aujourd'hui.

Pour une réelle démocratie scolaire, seule une volonté politique à la hauteur des enjeux est à même de porter les objectifs définis, en mobilisant

enfin et de manière systématique les organisations représentatives des parents dans tous les processus de décision: conseils de classe, conseils de participation et projets d'établissement.

Notre principal regret porte sur le refus de prendre en compte la concurrence entre les réseaux, source d'inégalités, et l'absence d'objectivation du coût de celle-ci.

Les moyens humains et financiers alloués au Tronc Commun polytechnique et pluridisciplinaire, à la lutte contre le fléau du redoublement et du décrochage scolaire doivent permettre à tous les jeunes et leurs parents de poser les choix les plus émancipateurs en toute liberté.

La FAPEO restera vigilante et constructive quant à la mise en œuvre du pacte.



Le saviez-vous?

Daphné Renders
Chargée de mission à la FAPEO

889 000

Lorsqu'on parle d'enseignement, savons-nous réellement ce que ça représente? Combien d'élèves suivent des cours dans l'enseignement obligatoire? La Fédération Wallonie Bruxelles compte 889 000 élèves, à savoir 190.000 enfants dans l'enseignement maternel, 331.000 élèves en primaire et 368.000 élèves en secondaire. Ceux-ci sont encadrés par plus de 100.000 enseignants. Ces chiffres sont importants, ils représentent surtout les futurs adultes de demain, alors insistons sur le fait que l'école est là pour leur inculquer des valeurs de démocratie, de respect de l'autre et d'ouverture à tous en plus des habituels cours prévus dans les programmes.

58 % - 77 %

Inscrit dans le Décret « Missions » depuis 2012, l'Education à la Vie Relationnelle, Sexuelle et Affective (EVRAS) n'est pas encore généralisée et offerte à tous les élèves de la FWB. Une étude récente montre que seuls 58 % des élèves de l'enseignement primaire et 77 % des élèves du secondaire en bénéficient à l'école, toutes activités et sensibilisations confondues. L'EVRAS n'est donc clairement pas (encore) un droit acquis pour tous, un long chemin reste à parcourir pour arriver à une égalité entre tous les élèves.

8 mars

Le 8 mars est la journée internationale des droits des femmes. Cette année encore, entre les habituelles campagnes marketing « journée des femmes » et autre blagues graveleuses, cette journée est l'occasion de rappeler les très nombreuses inégalités qui subsistent dans des domaines aussi vastes que divers: inégalités de salaires, harcèlement de rue, discrimination à l'embauche, viols, occupation de l'espace public, femmes en politique, à des postes de décision, mariages forcés, mutilations génitales, invisibilisation, partage des tâches ménagères, précarité, féminisation de la langue, des plaques de rues, sexisme, orientation à l'école, stéréotypes, ... La liste est malheureusement encore trop longue alors que les femmes représentent la moitié de la population mondiale. Resterons-nous encore longtemps dans cette situation?

173 000 jeunes

Le 22 février dernier, les scouts et guides du monde entier fêtaient le 110e Thinking Day, journée anniversaire du fondateur du scoutisme, Robert Baden Powell, ainsi que de son épouse, Olave Baden Powell. Vous aurez probablement eu l'occasion de croiser des gens « avec un foulard » si vous n'en portiez pas un vous-même. En Belgique, ce sont actuellement 173 000 jeunes qui sont scouts ou guides, d'un côté ou de l'autre de la frontière linguistique. On estime à 7 % le nombre de Belges ayant appartenu à un de ces mouvements tandis que le monde compte 50.000.000 scouts et guides répartis dans 165 pays.

Et vous?

Vous avez envie de faire passer un message, une réflexion sur l'école, des interrogations sur différentes pratiques, sur votre rôle ou votre vie de parent, sur une initiative au sein de votre école, d'une nouvelle rubrique? Le Trialogue est tout à vous! Parlez-nous de ce que vous pensez, sentez, ce dont vous avez envie pour l'école et vos enfants. Vous avez envie de nous partager les photos de vos événements? Le Trialogue est aussi là pour ça! N'hésitez pas à nous contacter par téléphone au 02/527.25.75 ou par mail à l'adresse suivante: daphne.renders@fapeo.be

Les analyses 2016 de la FAPEO

L'état d'urgence dans les écoles, c'est fini quand ?

Suite aux menaces terroristes de fin 2015, les mesures de sécurité drastiques imposées par certains pouvoirs organisateurs bruxellois semblent s'installer dans la durée: les parents deviennent des intrus, des persona non grata. Tous les liens tissés par les parents et les associations des parents afin de participer à la mise en œuvre du projet d'établissement, afin de construire des ponts avec le corps enseignant sont fragilisés.

Brexit: une fracture intergénérationnelle ?

Le Brexit a bousculé tout le monde. Très vite, les médias ont déclaré que ce vote était une opposition entre « jeunes » et « vieux » britanniques, l'opposition d'un camp progressiste face à une vieille réactionnaire. Bien sûr, la nuance est beaucoup plus subtile que ça.

Citoyens! Faut-il changer de démocratie ?

Vivons-nous toujours en démocratie? La démocratie représentative à l'occidentale convient-elle pour gérer les problèmes actuels? Et surtout, la démocratie saura-t-elle gérer les problèmes de demain à une heure où chacun sent bien que la civilisation arrive à un tournant de son histoire?

Quand les parents se mettent à table

Quand la FAPEO met les parents autour de la table pour discuter de leur vision de l'école idéale, cela donne un état des lieux des problèmes rencontrés actuellement, l'analyse des difficultés et résistance et surtout des propositions de changements.

L'approche orientante: une recette miracle ?

L'École de nos enfants favorise la relégation, voire le décrochage scolaire. L'Approche Orientante est mise en place dans certaines écoles afin de ne plus considérer l'enseignement qualifiant comme un enseignement de seconde zone, mais aussi de proposer un enseignement général qui sensibilise les élèves aux choix d'orientation. Cette approche est-elle une recette miracle? N'y a-t-il pas derrière des enjeux adéquationnistes entre l'école et le monde du travail?

Jouer pour apprendre, apprendre pour jouer

Pour beaucoup, le jeu de société est vu comme une perte de temps, un plaisir à prendre en famille ou entre amis mais sûrement pas à l'école. Et pourtant, introduire le jeu de société en classe a de nombreux effets positifs, tant au niveau de la dynamique de classe que des compétences développées. Les enfants, tout comme les adolescents et les adultes, aiment jouer, aiment se retrouver ensemble pour échapper à un quotidien parfois pesant. Et si on essayait?

Cours de philosophie et citoyenneté, c'est pour la rentrée !

Depuis la rentrée scolaire 2016-2017, le nouveau cours de CPC est mis en œuvre, commun à tous les élèves pour la première heure. Pour les parents, il s'agit là d'une nouveauté structurelle: tous les enfants ensemble auront l'obligation d'aborder des questions philosophiques, de questionner les croyances, de s'essayer à l'argumentation, etc. Cette fois, l'opportunité de vivre ensemble le questionnement philosophique devient réalité.

Le jeu des sept parents: et vous, quel parent êtes-vous ?

Les parents sont mis dans des cases, catalogués, étiquetés: on les présente comme démissionnaires, dérégulés, intrusifs, hélicoptères.... Ces cases, ou familles de parents, activent des modes d'emploi. Est-ce la solution pour régler malentendus, mésententes et désaccords entre le(s) parent(s) et les enseignants au sujet de ce qui devrait les rassembler, à savoir l'enfant?

2016 - Génération de Consommateurs aux Consommateurs

L'économie de partage, vous pratiquez? Pour certains ceci pourrait paraître révolutionnaire, pour d'autres totalement utopiques, pour d'autres encore, indispensable pour survivre, et enfin certains n'en ont jamais entendu parler. Une chose est certaine, c'est que l'économie de partage existe dans nos vies sous différents aspects, que ce soit en biens ou services; certains la pratiqueraient même sans le savoir.

La famille traditionnelle, est-elle devenue ringarde ?

Le modèle familial « classique » a bien évolué depuis la moitié du XXème siècle. Le quotidien de ces familles est-il si différent? Et l'école, en tant qu'institution, a-t-elle pu s'adapter à ces changements et à la diversité des structures familiales?

50 ans de la FAPEO: des écoles pour tous les enfants et leurs parents

Le modèle familial « classique » a bien évolué depuis la moitié du XXème siècle. Le quotidien de ces familles est-il si différent? Et l'école, en tant qu'institution, a-t-elle pu s'adapter à ces changements et à la diversité des structures familiales?

Des (gros) mots de parents pour le dire

Les mots des parents ne sont pas toujours les mieux choisis. Résultat: le message ne passe pas vu que tout le monde s'arrête sur la forme. La violence institutionnelle est présente, les malentendus courants, mais est-ce que pour autant les parents n'ont rien à dire ou à apporter à l'école?

Nouveau cours de philosophie et citoyenneté: le devoir d'information aux parents est-il une faute ?

Le programme du nouveau cours de CPC a été présenté en juin. La FAPEO a salué avec enthousiasme l'ambition de ce cours qui renvoie à des compétences à atteindre et qui, comme tout cours obligatoire, sera soumis à évaluation et inspection. Informer les parents du contenu de ce nouveau programme, avec les outils de communication d'aujourd'hui, fait partie de nos missions. Où est le problème?

« Génération What? »: Pourquoi, quoi ?

Vous avez toujours voulu savoir ce que pensait la génération des 18-34 ans sur des sujets tels que la crise, le travail, l'école, les relations, la culture, l'avenir, ... Une grande enquête a été réalisée et a donc permis à 30.000 jeunes de s'exprimer et de donner leur avis sur ces thématiques. Nous avons choisi d'analyser plus spécifiquement l'école et l'avenir.

Le projet d'établissement, un frein à la gratuité ?

L'École dispose-t-elle de moyens suffisants pour garantir la gratuité d'accès à l'enseignement à tous les enfants? Comment l'école contourne-t-elle le principe de gratuité? Et quelles conséquences sur les parents et les enfants? Quel est le rôle du projet d'établissement dans un tel processus?

Toutes ces analyses peuvent faire l'objet d'une rencontre/débat organisée par un animateur de la FAPEO, n'hésitez pas à nous contacter!

Les textes intégraux de ces analyses sont téléchargeables sur notre site

Le Pacte pour un enseignement d'excellence, qu'en pensent les parents ?

Après avoir diffusé l'avis N° 3 du groupe central via nos outils habituels, nous avons mis en place deux dispositifs de consultation pour construire l'avis de la FAPEO sur les orientations du Pacte.

Les parents ont été invités à se projeter dans un système éducatif différent et ce n'est pas un exercice facile : les grandes orientations n'étant pas opérationnalisées, il leur a été proposé de se positionner par rapport à des valeurs et des finalités, par nature globales et généreuses. Comme toute organisation représentative, la FAPEO n'est pas partie de rien dans l'élaboration de son formulaire et dans les travaux menés durant deux ans au Groupe Central et dans les groupes de travail du Pacte : notre **Mémoire 2014** a servi de référentiel.

Les parents ont répondu massivement, et ce malgré l'appel de certains enseignants à saboter nos consultations en dénigrant les compétences des parents, en disqualifiant la place des parents dans l'école et en dévalorisant la FAPEO.

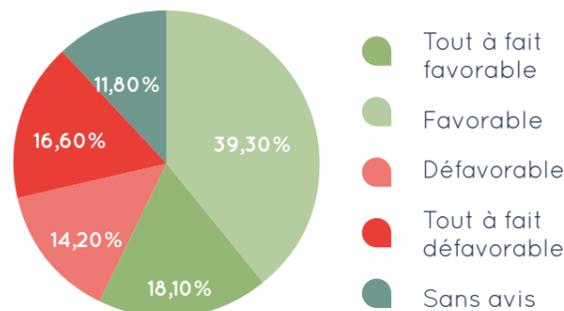
Il en ressort que **les parents veulent du changement** mais expriment des craintes et demandent des clarifications sur la suite du processus.

La consultation s'est articulée autour des cinq axes stratégiques définis dans le Pacte pour un enseignement d'excellence.



Renforcement des savoirs et compétences

Les résultats de la consultation en ligne



Craintes et commentaires

La FAPEO plaide pour un tronc commun polytechnique sans filières ni options qui conduiraient à des mécanismes d'orientation, de ségrégation et de relégation, tant dans un établissement qu'entre établissements. Nous nous réjouissons de voir que c'est un élément central de l'avis N°3.

Tronc commun

Beaucoup de questions persistent quant à l'opérationnalisation et à la mise en œuvre de ce tronc commun. Les inquiétudes des parents sont principalement dues à la difficulté de se projeter à 15 ans ; une grande majorité des parents consultés ne sont pas concernés par le nouveau tronc commun puisque leurs enfants quitteront le système actuel avant sa mise en œuvre.

Les réflexions sont donc imprégnées de leur expérience de parents d'aujourd'hui : ils n'imaginent pas comment le tronc commun mettra réellement tout en œuvre pour la réussite de tous. La question des moyens et de la formation (initiale et continuée) des enseignants est systématiquement évoquée.

Remédiation-Consolidation-Dépassement

Le mécanisme R-C-D devra être précisé : de nombreux parents ont des craintes quant à l'organisation de ce mécanisme (groupe classe par

niveau, stigmatisation, options orientantes déguisées). La FAPEO sera donc attentive à ce que ce mécanisme ne renforce pas les inégalités.

Des parents se demandent quels moyens vont être dégagés et certains vont jusqu'à proposer de supprimer les cours de morale et de religion au profit d'une remédiation efficace.

Le dossier d'accompagnement de l'élève

Si sa valeur pédagogique et d'outil de communication entre enseignants est reconnue, les parents s'inquiètent de son caractère confidentiel et du droit à l'oubli, surtout dans sa version numérique. Il va de soi que ce dossier d'accompagnement doit être remis au(x) parent(s) qui en sont les propriétaires. Quelle place est réservée aux parents dans la constitution de ce dossier ? Le Pass-Inclusion, le Plan Individualisé d'Apprentissages, y seront-ils intégrés ?

Incohérence: réussite de tous VS diminution de 50% des redoublements

L'avis N°3 prévoit un tronc commun polytechnique et pluridisciplinaire avec une évaluation certificative en fin de cursus. La question se pose de savoir si le Pacte envisage un tronc commun sans redoublement.

La certification à la fin du tronc commun (CTC)

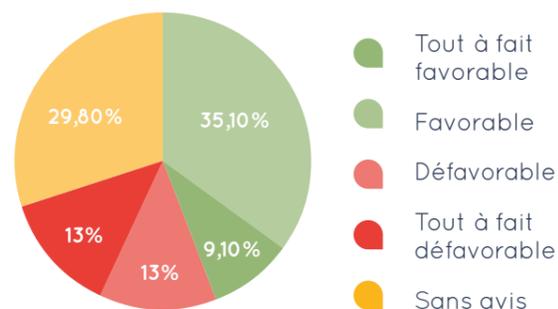
La CTC a suscité de nombreuses réactions, plutôt positives pour ce qui est de la suppression d'une orientation forcée mais les parents se demandent ce qui se passe si l'élève échoue après l'année complémentaire. Cette question devra être clarifiée. Plus généralement, la question de la filière de transition devra être traitée.

L'encadrement maternel

Pour ce qui est du renforcement dans l'enseignement maternel, le sentiment est largement favorable avec toutefois une crainte récurrente à propos de la formation des enseignants : des parents se demandent si les enseignants seront à même de détecter les difficultés des élèves et si les acteurs extérieurs à l'école (logopèdes, orthopédagogues, psychomotriciens, optométristes, etc.) auront bien accès à l'école pour favoriser le travail collaboratif.

Le pilotage

Les résultats de la consultation en ligne



Craintes et commentaires

La réforme du pilotage du système suscite l'adhésion de la FAPEO pour autant que toutes les balises exprimées dans le rapport du groupe de travail «pilotage» soient prises en compte.

Nous attirons l'attention sur l'importance d'évaluer les réformes déjà avancées avant de les généraliser: la certification par unité par exemple.

De plus, il est attendu que les plans d'actions du Pacte fassent eux-mêmes l'objet d'une évaluation en bonne et due forme. Une évaluation pensée au départ: objectifs et indicateurs fixés au préalable.

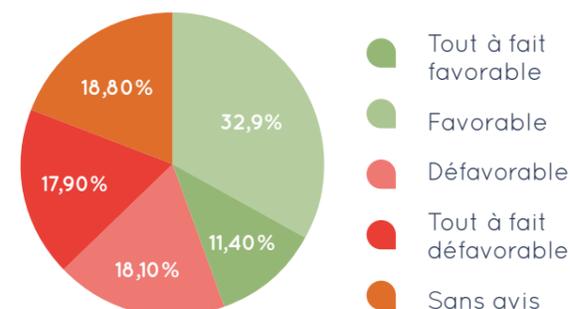
Plan de pilotage et marché scolaire

L'article concernant les plans de pilotage dans le décret «Missions» ne prévoit pas de demander l'avis du Conseil de participation, alors que c'est inscrit dans le rapport du GT pilotage. Nous insistons sur la nécessité d'organiser la concertation à tous les niveaux avec les représentants des parents. Plusieurs craintes sont exprimées par les parents à commencer par un renforcement du marché scolaire, le risque que ce ne soit que de «belles promesses» comme c'est le cas actuellement avec les projets d'établissements qui sont devenus un argument de publicité et d'autorité vis-à-vis des parents et



Valorisation du qualifiant

Les résultats de la consultation en ligne



Craintes et commentaires

Cet axe est certainement celui qui suscite le plus de questions de parents.

Orientation choisie

La FAPEO adhère au processus d'orientation tel que défini dans l'avis N°3, c'est-à-dire choisi par l'élève et ses parents.

Cependant, l'option prise de l'orientation à 15 ans pose question, surtout en termes de profil de formation orienté métier. La société se modifie ; les jeunes restent de plus en plus tard chez leur(s) parent(s) et se projettent difficilement sur un emploi à 18 ans.

De plus, les parents invitent à prendre en considération la question du développement psychologique de l'adolescence: à 15 ans, sont-ils prêts à faire un choix définitif d'orientation professionnelle?

Accès à l'enseignement supérieur

Le Pacte prévoit deux filières: la filière de transition qui mène aux études supérieures et la filière de qualification qui mène à l'emploi.

un moyen de sélection des publics.

Il est prévu dans le décret mission que les projets d'établissements soient adaptés au plan de pilotage. Nous nous demandons comment les parents pourront s'assurer que le plan de pilotage et le projet d'établissement soient bien cohérents, s'ils n'ont pas connaissance des plans de pilotage.

Les objectifs et leurs indicateurs

La FAPEO demande au gouvernement de fixer rapidement les objectifs des différents niveaux du système éducatif. Nous demandons que ces objectifs soient concertés avec l'ensemble des acteurs. Nous insistons sur la nécessité d'établir des indicateurs tant quantitatifs que qualitatifs.

Plan de pilotage et inscription

Les parents mettent en évidence l'incohérence entre l'autonomie renforcée des établissements et la régulation des inscriptions ; l'autonomie renforcée sans lignes directrices va distinguer les établissements les uns des autres. Comment dès lors les parents pourront-ils exercer, comme le prévoit la Constitution, leur libre choix d'école en fonction des projets correspondant aux besoins de leur(s) enfant(s), et ce particulièrement dans les zones en tension?

La transition après le tronc commun n'a pas été traitée et pose problème. Dans le système actuel, de nombreux jeunes qui sont dans le qualifiant se dirigent vers des bacs professionnalisants. La filière de transition devra donc intégrer cette perspective: la transition doit aussi préparer à cette filière et pas uniquement à des études supérieures de type long.

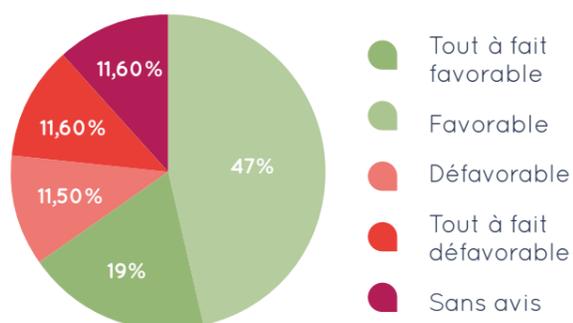
Sur ce point, des parents ne comprennent pas l'idée d'un CESS dans le qualifiant qui ne mènerait pas à l'enseignement supérieur. Pour eux, c'est assimiler le futur qualifiant à l'actuelle filière professionnelle. Ils se demandent en quoi ce projet valorise la filière qualifiante.

La question des métiers de demain

Plus globalement, à propos des métiers de demain, la FAPEO ne veut pas d'une formation qui limiterait les perspectives d'avenir des jeunes. Il est à noter que les métiers sont en constante évolution et certains sont même appelés à disparaître. Nous pensons que, encore plus que dans le tronc commun, l'accent devrait être mis sur la capacité à créer et à s'adapter.

Une place de qualité pour tous

Les résultats de la consultation en ligne



Craintes et commentaires

Les rythmes

L'idée qu'une étude de faisabilité soit réalisée est de nature à rassurer les parents pour autant que le Gouvernement tienne compte des résultats, même s'ils allaient à l'encontre du modèle proposé. Il est demandé que l'étude de faisabilité intègre la particularité de l'enseignement spécialisé: les journées sont déjà lourdes pour certains enfants.

De plus, les parents posent la question de l'absence de prise en compte d'autres modèles dans des pays proches qui, par exemple, réduisent la journée d'école plutôt que de la rallonger.

Il existe toujours une tension entre les partisans d'une école qui finit à 15h30 et permet aux parents de choisir librement l'organisation des activités, et ceux qui préfèrent un temps allongé intégrant l'objectif des travaux à domicile au temps scolaire encadré par des professionnels. Certains encore se posent la question de la pertinence des devoirs à domicile.

Qualité des infrastructures et projection des places

Les parents demandent qu'une attention particulière soit portée au décret «taille des

classes»: le dépassement de ces normes à Bruxelles (autorisé par dérogation) a-t-il bien été pris en compte dans les projections de besoins de place? Par ailleurs, cette dérogation devrait être supprimée.

Les parents demandent que pour les nouvelles écoles des normes soient établies au niveau des infrastructures communes: toilettes, réfectoires, salle de gym, cour de récréation, etc. Ces nouvelles écoles devraient être pensées pour permettre le développement des pédagogies différenciées, par exemple: classes en L, bureaux modulaires, ballons ergonomiques, du mobilier en suffisance et adapté, etc.

Les parents se demandent si les moyens seront suffisants pour assurer des infrastructures pour tous. Effectivement, les nouvelles écoles offriront un cadre de qualité alors que des écoles aux infrastructures vieillissantes et parfois délabrées manquent de moyens pour assurer ce cadre de qualité. Des parents y voient le risque de production d'inégalités de l'offre, de renforcement du marché scolaire et de la concurrence entre établissements et concurrence à l'inscription.

Gratuité

Les parents demandent de clarifier ce que le Pacte entend par frais scolaires: les excursions en font-elles partie?

Ils demandent également une transparence totale concernant toutes les participations financières collectives et individuelles des parents: voyage, fancy-fair, photos, etc.

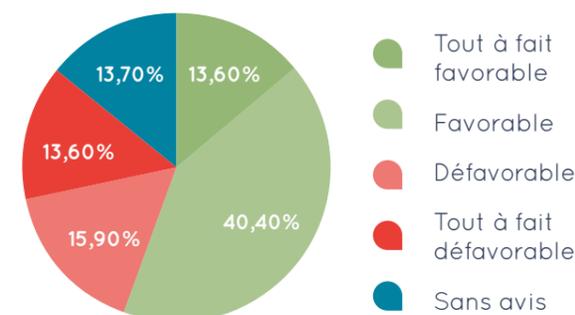
Démocratie scolaire

La question de la démocratie scolaire reste entière: ce point du Pacte n'a pas été suffisamment approfondi, et des parents s'étonnent de ne pas y trouver des modèles qui intègrent des parents et des élèves au sein du Conseil de classe.

Le peu de poids du Conseil de participation est questionné: son rôle d'avis est jugé trop faible.

Lutte contre les inégalités

Les résultats de la consultation en ligne



Craintes et commentaires

Diversité des écoles, diversité des enseignants: un frein à la mixité sociale

Des parents souhaitent que la FAPEO défende davantage l'harmonisation et la cohérence des pratiques entre établissements et entre enseignants d'une même équipe éducative.

La liberté d'enseignement et l'autonomie des professeurs sont deux principes qui paraissent aller à l'encontre de la lutte contre les inégalités: une école n'est pas l'autre et un enseignant non plus. Ces principes ouvrent au traitement inégal des publics scolaires et des enfants dans les classes.

Cette préoccupation devrait être rencontrée dans les plans de pilotage. Les parents sont particulièrement demandeurs de projets scolaires qui accueillent la diversité sociale et les gèrent sans discrimination. En effet, harmonisation des pratiques, transparence des projets, justification des moyens mis en œuvre et communication des résultats apparaissent comme le minimum à défendre.

La liberté pédagogique «oui» mais avec des objectifs clairs et évalués.

Concurrence entre réseaux comme source d'inégalités

De nombreux parents nous ont interpellés sur le fait

que le Pacte n'aborde pas du tout la question de la multiplicité des réseaux et d'une objectivation du coût de la structure de l'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Vers une école inclusive

Moyennant des aménagements raisonnables, le retour, et surtout le maintien, dans l'Enseignement ordinaire d'élèves à besoins spécifiques, grâce à un accompagnement individuel adapté devrait permettre d'atteindre l'objectif d'une école inclusive.

Outre les aménagements matériels raisonnables, c'est principalement au travers de la formation initiale et des formations continuées ciblées, de l'ensemble des intervenants du monde scolaire, que la prise en charge efficiente des besoins spécifiques pourra se réaliser. La formation en orthopédagogie apparaît comme essentielle. Enfin, il est demandé au régulateur de veiller à ce que les aménagements raisonnables se mettent en place dans toutes les écoles afin de faire en sorte que ce droit ne soit plus un parcours du combattant pour les parents.

Les besoins spécifiques sont éminemment variés, tant dans les fonctions atteintes que dans le degré de gravité. Néanmoins, et sans verser dans une forme de maltraitance à l'égard des élèves les plus vulnérables, la logique de l'inclusion (d'élèves dans des classes dans l'enseignement ordinaire, ou dans des écoles de l'enseignement ordinaire organisant des classes d'intégration) est celle que les parents soutiennent.

La FAPEO restera particulièrement attentive à l'évolution de ce secteur sensible.

Écoles défavorisées

Des parents se demandent comment attirer les enseignants les plus chevronnés dans les écoles défavorisées. Investir dans la maternelle et dans les établissements les plus en difficultés, accueillant des publics primo-arrivants d'origine très diverses, demande des enseignants formés et motivés.

La connaissance des réalités territoriales (connaissance du terrain) faciliterait les relations parents-enseignants-élèves, les apprentissages scolaires et les collaborations avec les acteurs de l'environnement proche.

Et pour la suite ?

Les soirées de consultation des parents en quelques photos

Tous les acteurs ont rendu leur avis. Ceux-ci oscillent entre le « non sauf si, oui à condition que, oui mais, non à défaut de... ». Le Gouvernement a alors décidé de donner un délai supplémentaire au groupe central afin de permettre aux acteurs d'amender le texte et de s'accorder sur le phasage des réformes.

À l'issue de ce délais supplémentaire, le Groupe Central a amendé l'Avis N°3 qui a été validé par l'ensemble des acteurs.

L'avis a été transmis au Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui l'a validé. Le Gouvernement et la Ministre organisent jusqu'au mois de juin des séances d'information et de débat, ouvertes à tou-te-s. Les questions et remarques formulées seront transmises au Groupe Central afin qu'il en tienne compte lors de la mise en œuvre du Pacte.

Le processus participatif n'est donc pas terminé.

Christopher Jaumoulle
Chargé de mission à la FAPEO

Publicité

www.ulb.be/matinee

En savoir plus sur les études & les services aux étudiants
Visiter les logements

SAMEDI 29 AVRIL 2017, DE 9H À 13H
Campus du Solbosch
Bâtiment K - Av. Buyl, 87a
1050 Bruxelles

Contact www.ulb.be/infor-etudes

À L'ULB, ON EST PLUTÔT DU MATIN !

& Vous?

MATINÉE D'INFO PARENTS-FUTURS ÉTUDIANTS 2017

consultation de Liège

consultation de Liège

consultation de Bruxelles

consultation de Mons

consultation de Mons

consultation de Bruxelles

consultation de Mons

consultation de Mons

consultation de Bruxelles

consultation de Mons

consultation de Bruxelles

consultation de Mons

Les bancs de l'amitié

Marie-Hélène Salah
Question Santé asbl

Loin de l'image idéalisée d'un moment de rires et de jeux, la récréation peut signifier pour certains enfants exclusion et isolement. Pour rompre la solitude de ces enfants, des écoles ont installé dans leur cour un banc de l'amitié.

L'école est généralement considérée comme un lieu majeur de socialisation. Dans la cour de récréation, sorte de micro-société, les enfants apprennent à se confronter aux autres, pour le meilleur et pour le pire.

La solitude n'est pas ressentie comme un problème par tous les enfants. Certains sont simplement plus introvertis et apprécient des moments d'isolement. La socialisation ne se fait pas au même rythme pour tous, cet apprentissage prend parfois plus de temps. Qu'un enfant soit seul à un moment ne veut pas dire qu'il le restera dans le futur, s'il s'isole, il n'est pas passif, asocial ou malheureux pour autant. Il peut avoir besoin de réfléchir aux activités de la journée, à ses apprentissages ou à ses interactions sociales. Il se recentre sur lui-même, observe, pense, choisit ou se repose ; c'est un moment d'autonomie, d'indépendance. Isolement et interactions font partie du processus de socialisation, ils se complètent.

Mais, certains enfants peuvent rencontrer de réelles difficultés à se lier d'amitié. Il peut y avoir de multiples raisons : situation familiale difficile, manque de confiance en soi, timidité, exclusion par les autres enfants, harcèlement... Lorsque la solitude perdure et qu'elle n'est pas choisie, elle peut devenir souffrance et avoir des répercussions négatives sur l'équilibre de l'enfant, sa santé et ses résultats scolaires. Les symptômes d'un mal-être scolaire peuvent être divers et sont parfois difficiles à identifier. Pour remédier à l'isolement de ces enfants, des écoles primaires et maternelles ont implanté dans la cour de récréation un banc de l'amitié.

Ce banc est idéalement décoré et personnalisé par les élèves et placé à un endroit stratégique de la cour. Il vise à favoriser l'empathie chez les enfants, à les inciter à tisser des liens. Il permet aux enfants qui se sentent seuls, tristes ou qui ne trouvent personne

pour jouer de venir s'y asseoir afin de se faire de nouveaux amis. En prenant place sur le banc, l'enfant envoie un signal aux autres : il se sent seul et a besoin de réconfort, de compagnie ou de soutien. Les autres enfants comprennent qu'il est en quête d'amis ou qu'il a besoin d'aide et viennent le chercher pour jouer ou simplement parler.

Pour que le projet fonctionne, tous les enfants de l'école doivent être impliqués et avoir compris les usages et enjeux de ce banc un peu particulier. Il est aussi possible de désigner des élèves ambassadeur-



drice-s qui, à tour de rôle, sont chargé-e-s de répondre aux demandes des usagers du banc. Des ateliers peuvent être organisés sur le thème de l'amitié : C'est quoi un ami ? Quelles différences y a-t-il entre « être ami » et « être copain » ? À quoi reconnaît-on un ami ?

Si le but principal des bancs de l'amitié est de diminuer la solitude des élèves, ils permettent aussi de favoriser le vivre ensemble, de développer les habilités sociales des enfants et d'améliorer leur bien-être. Son installation s'inscrit également dans la prévention du harcèlement scolaire. Ils participent à l'apprentissage du respect des autres et de la solidarité. Enfin, ils favorisent la confiance en soi et le sentiment d'appartenance à un groupe.

DÉLIBÈRE-T'OI !

Un Festival... des Actions Citoyennes !

Nathalie Francotte
Éducatrice à la Chaloupe AMO

Pour la 7^{ème} année, le collectif « Délibère-toi ! » a pour ambition de proposer aux élèves du secondaire de toutes les écoles de la Province du Brabant wallon un évènement participatif durant la période des délibérations scolaires en juin.

Notre défi : mettre à profit ces journées pour booster leur énergie et valoriser leur savoir-faire et leur savoir-être.

« Délibère-toi ! » propose de développer des comportements citoyens, d'acquérir des compétences, de favoriser des espaces d'échanges, de découvrir un métier...

Pour cela, deux possibilités s'offrent à eux : des stages du 20 au 30 juin et/ou un festival culturel le 22 juin 2017 !

Les stages proposés permettent aux jeunes de s'investir dans **cinq domaines d'activités :**

- des actions citoyennes au profit de la collectivité (accompagnement de personnes âgées, d'enfants de l'école primaire ou maternelle)
- des formations (le brevet européen de secouriste, la préparation au permis de conduire théorique, une initiation à la maîtrise du feu,...)
- des découvertes de métiers,
- du sport
- de la culture.

Il s'agit surtout d'une réelle occasion de rencontres, de découvertes et d'échanges. Soulignons que ces 3000 stages concernent l'ensemble du Brabant wallon et sont entièrement gratuits !

Toutes les inscriptions se font en ligne via le site internet : www.deliberetoi.be

Il est possible de s'inscrire à plusieurs stages.

Cette année, vingt-huit écoles organisent des stages dans leur établissement, ces stages seront réservés prioritairement à leurs élèves jusqu'au 1er mai, ensuite ils seront accessibles à tous.

Le festival, quant à lui, offre la possibilité à nos jeunes talents de monter sur scène lors d'un grand concert organisé à la Ferme du Biéreau le 22 juin et permet aux productions artistiques qui restent souvent « cachées » au sein des écoles d'être vues par le plus grand nombre.

Toutes les inscriptions, stages citoyens et festival, s'effectuent via le site jusqu'au 5 JUIN : www.deliberetoi.be



Contacts :

Coordination : Caroline Servais de l'AMO La Chaloupe - rue Emile Henricot, 26 à 1490 Court-Saint-Etienne - 010 62 17 80 ou 0487 18 00 25 - info.deliberetoi@gmail.com

Pour le festival, Yves Mignolet - asbl Bouts de Ficelle - 34, Cours de Bonne Espérance 1348 LLN - 0471 20 10 55 - info@boutsdeficelle.be

Un grand merci à nos partenaires : l'AMO de Nivelles (Tempo), la MJ le Centre Nerveux, les services jeunesse des Communes de la Province du Brabant wallon, le GAL Culturalité en Hesbaya brabançonne, avec le soutien de la Ville d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Province du Brabant wallon.

Et un merci très spécial à la Province du Brabant wallon.



Le jeu des 7 parents : quel parent êtes-vous ?

Sarah Gauthier

Chargée de mission à la FAPEO

«Ingérant» ou «intrusif», «absent» ou «démissionnaire», «dérégulé», «hélicoptère», «drone», «curling», ou encore «rond». Autant de qualificatifs utilisés, au fil des temps, par les spécialistes de l'éducation et de l'école pour désigner les parents. Ces préjugés ont la vie dure et ont un impact certain sur les relations que les enseignants entretiennent avec les parents.

Mais qui donc est responsable des problèmes scolaires ?

Il s'agit en fait pour l'École, d'externaliser la responsabilité des difficultés et de l'échec scolaire. Parmi les responsabilités imputées au système scolaire, à la société en crise ou encore à l'étudiant sans motivation, les parents ont une place de choix. Ils sont tantôt jugés incompetents ; tantôt jugés trop compétents en se mêlant de ce qui ne les regardent pas.

Ces parents «incompétents» désignent plutôt les parents d'élèves migrants ou de classe populaire. En les qualifiant de la sorte, ces parents sont plutôt sur la défensive et dans l'évitement de remarques sur le fait qu'ils ne feraient pas bien leur boulot de parents d'élèves. Evidemment, cela conforte les enseignants dans leur opinion: ils interprètent cet évitement comme une démission, manifestation selon eux de leur désintérêt pour la scolarité de leur enfant.

Ces parents «trop compétents» désignent, quant à eux, les parents d'élèves des classes moyennes, plus proches socialement des enseignants, qui connaissent le système scolaire et ses codes. À priori, les relations parents-enseignants sont plus faciles. Ils s'engagent dans la scolarité et savent répondre aux attentes de l'école. À priori... Car certains sont encore trop présents, intrusifs, donneurs de leçons, etc.

À l'origine du dialogue «famille-école»

Le partenariat entre l'école et les familles date des années 1960. Du point de vue de l'institution scolaire, cette relation revêtait une dimension «civilisatrice». En effet, l'école devait extraire l'enfant de son milieu d'origine: l'école, considérée comme le lieu de la culture universelle, devait permettre à ces parents d'y accéder, à travers la scolarisation de leur enfant, tout en réduisant les particularismes sociaux et familiaux. De cette manière, l'école confiait une mission à l'enfant, à savoir celle de transmettre à ses parents des préceptes éducatifs et des valeurs dites «universelles».

Ainsi, dans le contexte d'une scolarisation importante des enfants issus de l'immigration, cette fonction



particulière de l'école ne s'est pas effacée. Les politiques d'intégration et de discrimination positives des années 1980 ont apporté leur lot d'initiatives «d'éducation parentale» en vue de créer un partenariat éducatif. Les publics «à risque» sont les cibles de ces politiques et des projets de relations et de dialogue «familles-école», dialogue qui désignait spécifiquement celui des écoles des quartiers défavorisés. Ainsi, le mot «famille», «[...] ne semble pas désigner un rôle ou une fonction reconnus par l'école, mais un groupe qui lui est étranger, dans lequel il ne sait pas dire ce qu'il a en commun. Dans l'usage de ce terme «familles», il y a une connotation culturelle. Il évoque la double étrangeté. D'abord celle d'un mode dont l'école perçoit mal le mode de fonctionnement et de régulation ; ensuite, c'est celle d'un objet dont on parle, et qui [...] désigne la non personne, celle qui est exclue du champ de l'interlocution»¹.

Dialoguer avec des «parents» ou avec des «familles», ce n'est pas la même chose!

À l'inverse de la «famille», les «parents d'élève», «désignent un rapport aux enfants [...] qui situe le père et la mère du même côté que l'école»². Les «parents» appartiennent aux classes moyennes, ils sont socialement et par leur éducation, proches de l'institution scolaire. Finalement, «[...] tout se passe comme si les parents populaires ou d'origine étrangère ne relevaient pas de cette appellation de parents, parce qu'ils sont soupçonnés de ne pas jouer leur rôle éducatif à part entière, et ne présentent pas tous les signes patents et attendus, c'est-à-dire socialement marqués, d'un intérêt pour l'école»³. Cette désignation négative des familles populaires se reflète ainsi dans les discours des professionnels de l'éducation et du travail social dans les quartiers populaires.

Quant aux parents des classes moyennes, autrefois épargnées, ces dernières années, nous devons bien constater qu'ils font désormais aussi l'objet de qualification. Décidemment, être parents, tout court, serait-ce devenu mission impossible ?

Etre parent, ça s'apprend!

La parentalité parfaite n'existe pas, il n'y a pas de forme de parentalité universelle et meilleure que les autres, c'est un apprentissage qui se développe, c'est un processus qui se vit en faisant de son mieux.

De notre point de vue, le dialogue que nous

envisageons est celui entre «parents-enseignants», dans une logique d'interlocuteurs responsables qui s'engagent dans un dialogue respectueux, dans un esprit d'écoute des points de vue et de recherche de résolution des malentendus. Et ce, quelle que soit l'origine sociale et culturelle du parent.

Au jeu des 7 parents, lequel êtes-vous ? Et si vous étiez un peu de tout, au gré des surprises de la vie de tous les jours ? Quelles étiquettes vous colle-t-on (encore une fois) ? Mais sérieusement ... vous n'en avez pas marre de ces étiquettes négatives et moralisatrices ?

Lexique réducteur à l'usage des parents qualifiés de ...

Parent ingérant, intrusif	Qui est interventionniste et donneur de leçons pédagogiques. Il se mêle de ce qui n'est pas de son domaine de compétence.
Parent absent, démissionnaire	Qui est invisible, il n'est jamais là quand les enseignants ont besoin de lui parler ; il est aussi à côté de la plaque: jamais le bon cahier, la bonne collation, etc.
Hyper-parent «hélicoptère»	Qui tourne autour de son enfant de façon «névrotique». Qui cherche à savoir ce qu'il fait, tout en cherchant à le rendre autonome.
Hyper-parent «drone»	«Forme aggravée» du parent «hélicoptère». Qui relève d'un «trouble du comportement parental»
Hyper parent «curling»	Qui a tendance à tout lisser avant que leur enfant n'emprunte un chemin. Il s'agit aussi d'une «tendance névrotique».
Parent «rond»	En opposition à l'école qui est un carré! Il marche à l'affectif alors que l'école fonctionne sur le cognitif.
Parent «dérégulé»	Par opposition à la régulation, ce parent ne fonctionne pas correctement selon les normes, les règles, les codes de l'école.

Le texte intégral de cette analyse, «Le jeu des 7 parents : quel parent êtes-vous ?», est téléchargeable sur notre site www.fapeo.be dans la rubrique «Analyses 2016».

«Génération What?»: Pourquoi, quoi?

Darleen Pollet

Chargée de mission à la FAPEO

Vous avez toujours voulu savoir ce que pensait la génération des 18-34 ans sur des sujets tels que la crise, le travail, l'école, les relations, la culture, l'avenir ...? En 2016, une grande enquête a été réalisée et a donc permis à 30.000 jeunes de s'exprimer et de donner leur avis sur ces thématiques. Cette enquête invite les jeunes à qualifier eux-mêmes leur génération. Un des buts de cette enquête est de donner la parole aux jeunes. Et c'est essentiel!

Parmi les différentes thématiques abordées à travers cette enquête, nous ciblerons deux grands axes: l'école et l'avenir. Ce qu'il en ressort est que cette jeunesse est inquiète, peu confiante en l'avenir et globalement très critique sur notre système scolaire.

Mais en fait, une génération, de quoi parle-t-on?

Une génération, c'est un ensemble d'individus ayant vécu au même âge un événement marquant qui va conditionner le reste de leur vie. À ne pas confondre avec l'idée qu'une génération regroupe tous les enfants nés une ou des années données. Dans le jargon des démographes, cela s'appelle une cohorte. Un exemple frappant est celui de la génération marquée par la guerre 14-18. Effectivement, avoir 20 ans en 14 va déterminer leur vie future. Les dégâts produits par cette guerre sur ces jeunes laisseront des stigmates: la moitié d'entre eux sont morts sur le front, d'autres sont estropiés, handicapés et de nombreuses jeunes femmes se retrouvent veuves avec charge de familles. En bref, chaque année voit naître une nouvelle cohorte mais celle-ci ne sera pas nécessairement une génération à part entière. Une génération est souvent composée de plusieurs cohortes, et une génération chasse l'autre.

Ils en pensent Quoi du système éducatif et de leur avenir?

Une chose est certaine: selon les jeunes, l'école s'en sort mal. Même si les jeunes belges francophones sont de plus en plus diplômés, ils sont critiques, déçus, sceptiques, ... envers l'institution scolaire.

7% seulement ont tout à fait confiance en l'école

La confiance des jeunes en l'école n'est pas vraiment au beau fixe. Les jeunes ne sont ni convaincus ni conquis par le système scolaire dans lequel ils ont étudié ou étudient toujours.

Le top 3 des préoccupations des jeunes sont l'environnement avec 49% de réponses obtenues, l'accès à l'emploi avec 43% et le système éducatif avec 39%.

63% trouvent que le système éducatif ne donne pas sa chance à tous

Notre enseignement est depuis 15 ans systématiquement pointé du doigt, dans les tests PISA, en termes d'inégalités scolaires. La Belgique a l'un des enseignements les plus inégalitaires, il ne donne pas les mêmes chances de réussite à tous. Pour être concret, on constate que les résultats des élèves sont très largement liés à leurs origines socio-économiques. Peut-on encore accepter un système scolaire qui reproduit les inégalités? La réponse des jeunes est non et c'est réjouissant!

82% considèrent que l'école ne prépare pas au monde du travail

L'efficacité de l'école par rapport au marché du travail n'obtient pas beaucoup de suffrage car 82% la jugent inefficace et ce pour toutes les catégories de jeunes. Le sentiment général partagé est qu'ils se sentent mal préparés pour affronter le monde du travail et se sentent démunis quand ils quittent l'école.

Si on regarde en termes de diplômes, ce sont les universitaires qui sont les moins «sévères». Les plus catégoriques sont les élèves du secondaire qualifiant: 90% d'entre eux estiment que l'école ne les prépare pas au monde du travail. Ceci est à mettre en lien avec l'accès à l'emploi des uns et des autres. Effectivement, un diplôme d'enseignement secondaire est très souvent insuffisant pour trouver de l'emploi. Et le taux de chômage des non diplômés et avec le seul niveau secondaire est plus élevé que pour ceux qui détiennent un diplôme de niveau universitaire. Cela invite aussi à se questionner sur le mécanisme de relégation de notre système scolaire. Effectivement une grande partie des élèves qui suivent un cursus dans la filière qualifiante ne s'y retrouvent pas par choix.

L'avenir tracasse 34% des jeunes

Seulement 8% des répondants sont confiants et très optimistes en l'avenir. Pour les autres, le sentiment sur l'avenir est plutôt synonyme de tracas, d'angoisses, de craintes.

«Avoir 20 ans, c'est le plus bel âge de la vie, ...» La moitié des jeunes répondent «c'est une blague ou quoi!». En effet, être jeune aujourd'hui n'a rien d'évident, de léger, tant l'avenir est perçu comme gris foncé voire noir pour 7% d'entre eux.

L'avenir des générations futures sera plutôt pire selon

56% des jeunes

Les jeunes d'aujourd'hui estiment que leur vie sera pire que celle de leurs parents et que celle de leurs enfants sera encore pire!

Pourtant, malgré la crainte d'un avenir encore plus noir pour la génération suivante, la jeunesse d'aujourd'hui envisage de fonder une famille. Effectivement, 76% se projettent en couple avec des enfants, mariés ou en cohabitation et 5% se voient célibataires sans enfant.

L'avenir est peut-être ailleurs

pour 49% des jeunes

Et si l'avenir, un avenir heureux, était ailleurs qu'en Belgique? Une idée qui séduit. Dans le climat de crise actuelle, un jeune sur deux envisage son bonheur ailleurs et un sur cinq considère que «dès qu'il le peut, il se barre».

Existe-il un peu d'espoir?

De l'espoir, il y en a! Parce que cette génération, aussi pessimiste soit elle, est consciente que l'avenir est entre ses mains et que c'est elle qui a la capacité de changer le cours des choses pour la future génération, c'est-à-dire les enfants d'aujourd'hui. Ces enfants vivent dans une société marquée par l'insécurité, le repli communautaire et la perte des valeurs humaines qui fondent une démocratie. Si on ne veut pas que la prochaine génération soit qualifiée de «génération terrorisée», ne faudrait-il pas que les décideurs prennent en compte leurs inquiétudes et leurs propositions? Il y a effectivement dans cette jeunesse une volonté de favoriser une société durable, solidaire et ouverte à la différence. Le modèle sociétal individualiste est sans doute sur le déclin et il est évident que nous devrions tous en prendre conscience.

Le texte intégral de cette analyse, «Génération What?: Pourquoi, quoi?», est téléchargeable sur notre site www.fapeo.be dans la rubrique «Analyses 2016».

Daphné Renders
Chargée de mission à la FAPEO

Kikou le coucou

Kikou le coucou doit bâtir son nid pour couvrir ses œufs ... mais qui pourra l'aider? Attention, dès que le nid commence à prendre forme avec seulement quelques branchages, il faut déjà poser un œuf de coucou. D'ailleurs, dans ce nid en construction, il n'est pas impossible qu'un œuf dégringole! C'est donc avec doigté (et un peu de chance) qu'il faudra poser ses œufs en premier dans le nid afin de les faire couvrir par Kikou le coucou.

Dès 4 ans, de 2 à 5 joueurs



Animouv

Dans Animouv, chaque joueur et joueuse reçoit un objectif secret: créer un alignement bien précis d'animaux sur le plateau. Pour chaque objectif réussi, les joueurs peuvent tirer de nouveaux objectifs. Dans ce jeu de stratégie, les joueurs peuvent déplacer un animal chaque tour, mais attention, tout le monde joue sur le même plateau et certains pourraient vous mettre des bâtons dans les pattes!

Dès 7 ans,
de 2 à 4 joueurs



Kingdomino

Développez le plus prestigieux des royaumes! Pour cela, incarnez un seigneur en quête de terres pour étendre son royaume. Au sein de celui-ci, chaque domaine vous rapportera d'autant plus de prestige qu'il sera vaste et contiendra de riches bâtiments. Jeu de dominos fluide et stratégique, la dynamique de jeu est facile à adopter. Chacun y prendra plaisir en constituant son royaume au fur et à mesure de la partie en connectant les différents paysages du jeu.

Dès 8 ans, de 2 à 4 joueurs



Unlock

Vous avez déjà entendu parler des Escape Rooms? Vous êtes enfermés pendant 60 min, en groupe, et avez une série d'énigmes à résoudre pour sortir de la pièce. Le concept grandeur nature prenant un peu de place, il vous est maintenant possible de vivre l'expérience à la maison. Trois scénarios sont présents dans la boîte: La Formule, Squeek & Sausage et L'Île du docteur Goorse. Vous vous retrouverez avec un jeu de cartes coopératif, des énigmes audio et visuelles pour ralentir votre progression, des pièces à fouiller, des indices à retrouver ... Un jeu qui a bien mérité son As d'Or 2017! Bon jeu et bonne chance pour sortir du jeu!

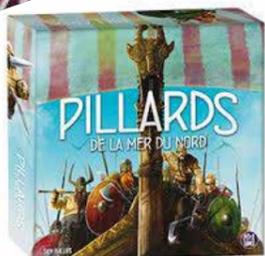
Dès 10 ans, de 2 à 4 joueurs



Pillards de la mer du Nord

Vous êtes tous de grands guerriers vikings. Votre but: impressionner le Jarl (chef de clan) en menant les raids les plus téméraires. Pour cela, rassemblez un équipage et des provisions afin de voyager au-delà des mers pour piller or, fer et bétail. La mort rôde toujours, mais ces batailles vous apporteront la gloire! Alors, rassemblez vos guerriers, voici venir la saison des pillages!

Dès 12 ans, de 2 à 4 joueurs



LA FAPEO qu'est-ce que c'est?

La FAPEO est la fédération qui regroupe les parents et les associations de parents des écoles de l'Enseignement Officiel, avec un Conseil d'Administration composé de parents actifs dans leur Association de Parents, et d'une équipe de permanents. La FAPEO défend depuis 50 ans les parents et les élèves pour une école équitable, un enseignement de qualité, la gratuité, une place pour tous ... parce que tous les enfants méritent une école qui les amène à la réussite, dans un cadre accueillant accessible à tous.

Quels sont nos objectifs ?

Favoriser et soutenir la participation active des parents, encourager la création, dans l'école, de toute forme de dialogue parents-écoles et assurer la défense des intérêts de tous les élèves, représenter les parents au sein des instances de consultation de l'Enseignement.

Ainsi, nous proposons à tous les groupements de parents plusieurs services totalement gratuits, tels qu'un soutien pratique via notre permanence téléphonique ainsi que l'organisation de séances d'information dans les écoles.

Il est également possible pour les Associations de Parents de s'affilier à la FAPEO afin de bénéficier d'avantages supplémentaires :

- Animations et conférences gratuites dans les écoles ;
- Mise en réseau des AP
- Service de facilitation et de médiation en cas de difficultés avec l'équipe éducative ;
- Tarifs préférentiels sur certains événements ;
- Diffusion des événements dans nos médias ;
- ...et bien d'autres services encore !

C'est parce que vous êtes là pour nous renvoyer vos préoccupations que nous sommes en mesure de vous représenter au mieux. Plus nous sommes nombreux, plus nous pouvons faire le poids par rapport aux autres acteurs du monde de l'éducation!

N'hésitez donc pas à nous faire parvenir vos réflexions et questions de parents !

FAPEO asbl
Rue de Bourgogne 48 - 1190 Bruxelles
Tél : 02 527 25 75
E-mail : secretariat@fapeo.be
Site : www.fapeo.be

Abonnez-vous à notre Newsletter, visitez notre site et suivez-nous sur Facebook pour être tenus au courant des actualités du monde de l'enseignement !

www.facebook.com/lafapeo

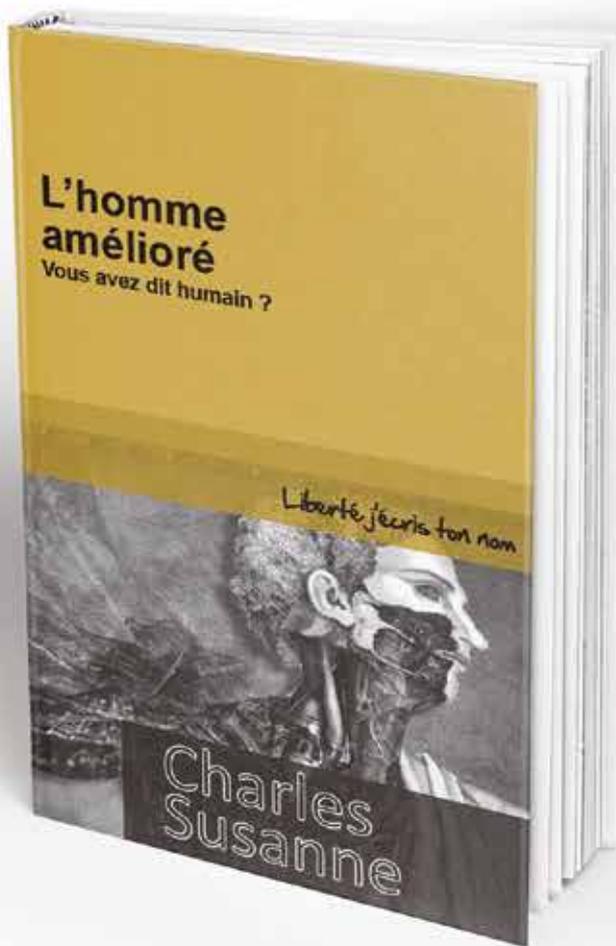
www.fapeo.be/newsletter/

DANS LA COLLECTION

Liberté j'écris ton nom

PARU EN SEPTEMBRE
À L'OCCASION DE
LA RENTRÉE ACADÉMIQUE

VIENT DE PARAÎTRE
À L'OCCASION DE
LA FOIRE DU LIVRE DE BRUXELLES



10€ l'exemplaire

En vente directe au Centre d'Action Laïque,
sur commande via la librairie en ligne
www.laicite.be/eshop
ou par virement au compte du CAL :
IBAN BE16 2100 6247 9974 - BIC GEBABBE3,
en précisant le titre de l'ouvrage dans la
communication (frais de port : 1,89 €)
CAL, campus de la Plaine ULB – CP 236,
1050 Bruxelles
Contact éditions : 02 627 68 60 – editions@laicite.net